

Développement du langage

Préambule

Ces données concernent des enfants ordinaires, sans problème physique ou psychologique majeur. Les âges sont donnés à titre indicatif, ils correspondent aux dates possibles d'apparition, en sachant qu'un écart de plusieurs mois est fréquent sans être toutefois inquiétant. Tout dépend de chaque enfant, de son rythme de développement, du contexte...

Enfin, avant d'évaluer un langage, il est fondamental de repérer les évolutions et capacités globales de l'enfant : capacité à communiquer, à comprendre et à se faire comprendre, à jouer avec le langage, à utiliser différents styles de langue ... même si ce langage n'est pas grammaticalement ou articulatoirement correct.

Quelques repères sur le développement du langage

Période pré-linguistique

Quelques heures après sa naissance, et pendant les trois premières semaines environ, le bébé manifeste son inconfort par le **cri** ; ces cris sont appelés des **vagissements**.

Il n'y a pas là d'intention de communication au départ : le bébé crie en raison de sensations d'inconfort. Le fait de percevoir que ces cris provoquent des réactions chez l'adulte, va petit à petit l'amener à crier intentionnellement « pour faire venir quelqu'un ».

Le bébé serait en effet capable de « feindre » des cris pour « appeler » l'adulte dès l'âge de 3 semaines. L'interprétation que fera alors l'adulte de ces cris est fondamentale pour inscrire l'enfant dans le langage.

Dès la naissance, il reconnaît les sons de sa langue maternelle (mais pas de deux langues étrangères différentes)

Le bébé émet ensuite des sons pour le plaisir, ce sont les **lallations** (les gazouillis) : le bébé explore ainsi ses possibilités phonatoires.

Les bébés auraient la capacité ou possibilité, jusqu'à six mois, de produire les sons de toutes les langues du monde.

Dès 2-3 mois, les bébés sont capables de « dialoguer » en respectant les tours de parole : le bébé attend que sa mère s'arrête de parler pour commencer à lui « répondre ».

Vers 4-5 mois, l'enfant commence à utiliser son larynx (vibrations) et sa respiration : il peut alors moduler ses productions vocales : grogner, murmurer...

À partir de six mois apparaissent **babil et pré-verbiage**, surtout en présence d'un adulte.

La boucle audio-phonologique se met en place, entre autres grâce au duo de vocalisation mère-enfant. C'est une période très importante pour le pré-langage car l'enfant est en situation de communication.

L'enfant réduit alors petit à petit son éventail intonatif et articulatoire à celui de sa langue maternelle. C'est la période des premières productions articulées : « mamama », « tatata ».

Vers 8 mois, le babil de l'enfant a le rythme et la prosodie de sa langue maternelle.

NB : en ce qui concerne les enfants sourds, avant six mois l'enfant explore comme les autres ses possibilités, mais les lallations ne sont pas remplacées par le babil ; l'enfant devient silencieux car la boucle audio phonologique ne se met pas en place.

Période linguistique

Il existe un décalage d'un an environ entre les capacités d'expression et de compréhension : le bébé comprend des choses qu'il ne pourra dire lui-même (à sa façon) qu'un an plus tard environ.

Il comprend des choses qu'il est en effet incapable de redire.

Vers 6-9 mois, le bébé fait « non » avec sa tête et comprend le mot « non ».

Entre 8 et 20 mois, apparition de la référence (certains sons désignent toujours la même chose), c'est l'apparition des premiers « mots ».

Vers 9-12 mois, l'enfant commence à comprendre des demandes simples (« donne »).



Vers 18 mois : l'enfant commence à combiner 2 mots ensemble - par exemple « bébé dodo » - et il possède un vocabulaire d'environ une vingtaine de mots.

Vers 2 ans : l'enfant exprime oralement la négation (« pas », « non »). Il commence à parler de lui en disant « moi ».

Il peut montrer à la demande différentes parties de son corps.

Il comprend un ordre complexe et fait des phrases de deux mots, dont un verbe « maman partie ».

Il peut comprendre environ 300 mots et en exprimer 50 à 75.

Vers 2 ans ½- 3 ans : l'enfant utilise des mots-outils (articles, prépositions « une, dans, avec, ... »).

Il fait des phrases de 3 ou 4 mots « papa est au jardin », reprend et invente des bribes de chansons.

Il peut dire des phrases qu'il n'a jamais entendues.

Vers 3 ans, 3 ans 1/2 : l'enfant dit « je » en parlant de lui (c'est un bon indice de mise en place du langage), et il s'exprime par phrases, pose des questions, ce qui est pour lui un moyen de découvrir et de connaître le monde.

Il verbalise ses actions et on observe l'apparition de la conjugaison (impératif "Donne!" et infinitif "Moi pas dormir").

Vers 4 ans, 4 ans ½ : les bases du langage sont constituées.

L'enfant comprend et exprime correctement ce qu'il pense et il utilise le présent de l'indicatif.

Il a du mal à s'exprimer au passé.

Vers 5 ans : ses phrases s'allongent, il s'essaie à l'imparfait et au conditionnel.

Vers 6 ans : l'enfant a un vocabulaire de 2500 mots.

La structure de la phrase est acquise, et il utilise les temps simples correctement.

Les formes passives restent difficiles à comprendre, ainsi que les phrases trop complexes.

L'enfant construit longtemps ses phrases en fonction de ce qui fait sens pour lui, de ce qui lui paraît important et non pas en fonction des règles de grammaire (ex. "a pleuré la fille").

La régularité est importante (répétition des mêmes mots dans différents contextes) : l'enfant analyse, réfléchit, tire des règles de ce qu'il entend et les applique.

Il passera par les généralisations incorrectes (application d'une règle de façon inadéquate) ce qui est le signe que l'enfant est en train de réfléchir et de construire son langage (ex. "buver" "navion").

Les questions font partie de la stratégie d'acquisition de vocabulaire et de constitution du langage.

Jusqu'à l'adolescence, les structures de phrases vont encore s'affiner et s'enrichir, la syntaxe se complexifier, le vocabulaire s'enrichir en lien avec la vie affective, intellectuelle, sociale...

On considère qu'un adulte instruit possède entre 20 000 et 40 000 mots de vocabulaire.

Avoir un « bon » langage ne correspond pas à posséder « une grosse quantité de vocabulaire » mais fait référence à une habileté syntaxique, à la capacité de jouer sagement avec les différents registres de langue, à l'envie de communiquer...

Du point de vue de l'orthophonie, et sauf en cas de problème majeur, c'est à partir de l'âge de 4 ans - ce qui correspond à la moyenne section de maternelle - que l'on parlera éventuellement de problème dans l'acquisition du langage.